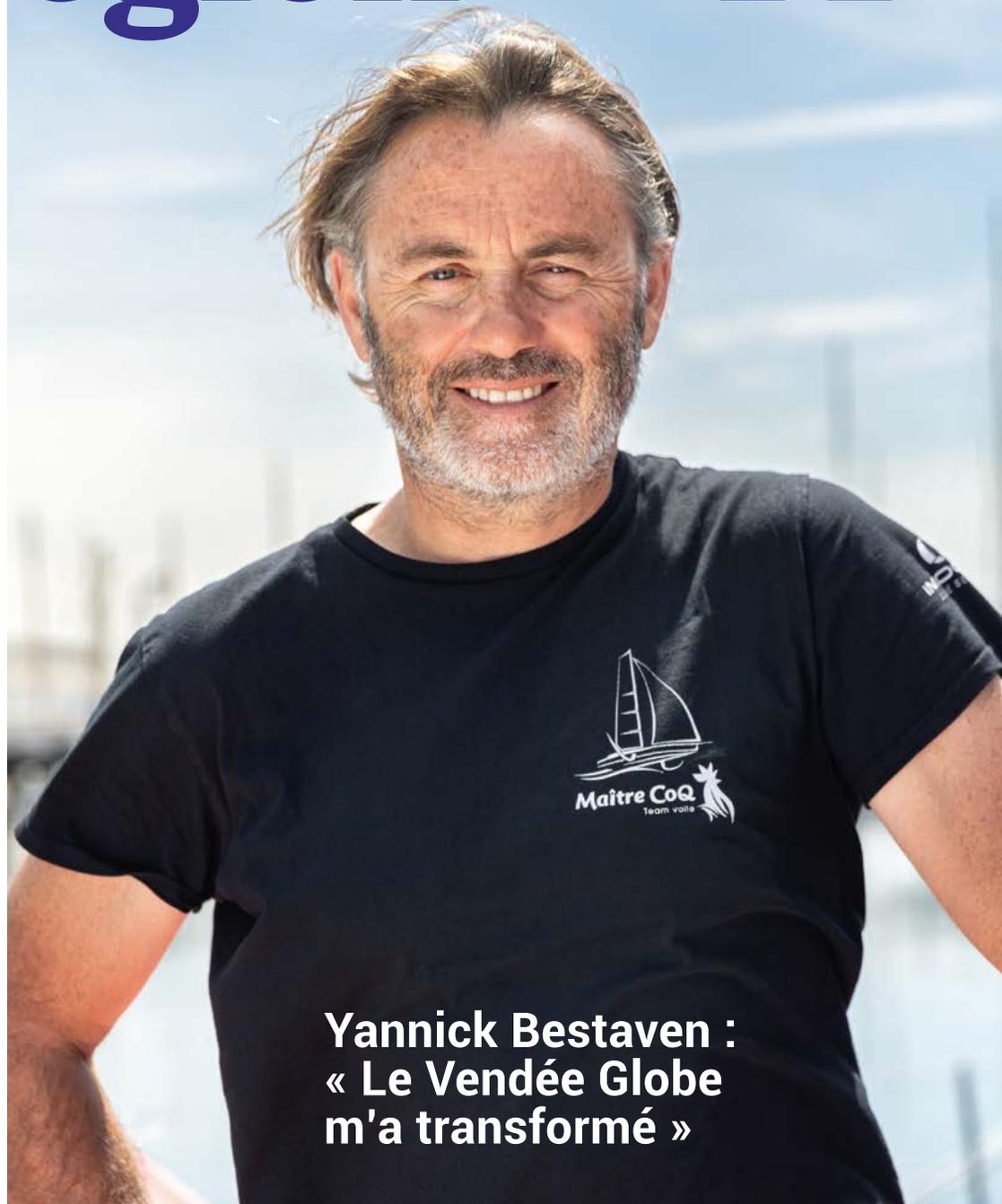


magazine région

SEPTEMBRE 2024 #9



**Yannick Bestaven :
« Le Vendée Globe
m'a transformé »**

2

sommaire

P4 • L'invité de Christelle Morançais
Yannick Bestaven

P10 • Portrait pour trait
Florence Olivier

P14 • Dossier
La Promotion : génération engagée !

P20 • L'esprit sport
Anaïs Messager

P22 • Régional & génial !
**Notre sélection de produits
made in Pays de la Loire**

P26 • Événement
**Région Big Bang Emploi :
rendez-vous pour la 2^e édition**

P30 • Destination Pays de la Loire
**Un week-end et cinq journées
clés en main**

P38 • Ça tourne en Pays de la Loire !
**Mémoire Vive, la mini-série
avec Clémentine Célaré**

P40 • Libre expression

P42 • À la table de...
Pauline Billaud

P46 • Ils font la région

P48 • À lire
La sélection d'Aurélie de Lapouge

P50 • Carte blanche
Bernard Werber

P51 • Ma région sur Insta



© RPDL - Ouest Médias



© RPDL - Ouest Médias



© Agence Brunet-Monié



Retrouvez votre magazine
en version audio sur paysdelaloire.fr



paysdelaloire.fr



Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétagne • Rédactrice en chef : Christelle Taczala • Rédaction : Direction de la communication, Sébastien Dacher, Christelle Taczala - Sennse • Maquette et mise en page : RC2C • Couverture : © Agence Brunet-Monié • Impression : Imprimerie Agir Graphic, BP 52 207 - 53022 Laval Cedex 9 • Diffusion : La Poste • Dépôt légal : 2^e semestre 2024 • Date de parution : Septembre 2024 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 28 20 50 00 • www.paysdelaloire.fr • Un problème de distribution de votre magazine ?
Envoyez un mail à magazine@paysdelaloire.fr ou contactez le 02 28 20 53 32.

Ce magazine a été mis sous presse le 18 juillet 2024 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.





édito de
Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire

« Notre destin est entre nos mains »

Au moment où j'écris ces lignes – nous sommes mi-juillet –, la France n'a pas de Gouvernement et le Parlement est plus instable que jamais ; et probablement le sera-t-il encore longtemps... En réalité, nous vivons une forme de vacance du pouvoir aussi inédite qu'angoissante ; qui plus est dans notre pays où tout semble procéder de l'État et de la politique.

Mais n'est-ce pas là, précisément, que résident nombre de nos problèmes ?

Au fond, que peut bien révéler de positif – il y a toujours un rayon de lumière, y compris au cœur des nuages les plus sombres ! – cette instabilité politique, sinon que l'essentiel, précisément, ne relève pas de l'État, ni de la sphère publique. L'essentiel relève de nous : de la société civile que nous composons, avec nos entreprises, nos associations, notre vie sociale...

Aucune instabilité politique, aussi profonde et inextricable soit-elle, ne peut atteindre cette réalité : ce qui fait avancer la France ne procède pas – pas uniquement – du Gouvernement, mais de notre force à tous, collectivement. Nous formons une société civile assurément plus mature, équilibrée et nuancée que la classe politique qui nous gouverne, ou essaie de nous gouverner actuellement...

La France demeure la France, y compris lorsque le pouvoir est à la dérive. Et si, évidemment, je ne souhaite pas que l'instabilité se prolonge, cette situation nous enseigne une vérité précieuse : notre destin est, d'abord, entre nos mains !

A full-page photograph of Yannick Bestaven, a French sailor, celebrating his victory. He is wearing a bright red sailing jacket with black accents and is holding a large, ornate silver trophy high above his head with both hands. He has a wide, joyful smile and his eyes are looking upwards. The background is dark, suggesting a night event, with some lights and the structure of a boat visible. The text is overlaid on the lower half of the image.

**Yannick Bestaven :
« Le Vendée Globe
m'a transformé »**

Maire CoQ 
TEAM VOILE

Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire, dialogue
avec **Yannick Bestaven,**
vainqueur de la dernière édition
du Vendée Globe, prêt à prendre
le départ une nouvelle fois,
le 10 novembre prochain.



© Agence Brunet-Monié

C **hristelle Morançais :**
Je me souviens très bien de notre première rencontre, c'était juste avant le départ du dernier Vendée Globe. J'étais venue vous rendre visite sur votre bateau avec ma famille et j'avais été très impressionnée par votre disponibilité au moment d'aborder une aventure aussi exceptionnelle et exigeante. Il faut bien entendu une force intérieure hors du commun. Mais comment se prépare-t-on à gagner le Vendée Globe, la plus grande course au large du monde ?

Yannick Bestaven : Comme tout sportif de haut niveau, je suis un programme de préparation physique rigoureux. En plus de la voile, je pratique régulièrement d'autres sports, avec des séances encadrées par un préparateur physique deux à trois fois par semaine. Je fais également du yoga. Depuis de nombreuses années, je travaille aussi avec un préparateur mental qui m'aide à prendre du recul sur mon projet et à rester motivé, surtout dans les périodes dures à bord. Ses conseils et encouragements sont essentiels pour maintenir un bon équilibre mental pendant la course.

Et un bateau, un skipper, c'est une équipe. On acquiert de l'expérience, on progresse, on apprend chaque jour. Avec mon équipe, nous nous préparons à toutes les éventualités, mais il y a toujours des imprévus. Au fond, le Vendée Globe, c'est gérer constamment des imprévus.

C. M. : En politique, comme dans le sport, on dit souvent qu'on apprend plus de ses défaites que de ses victoires. Quand on gagne, ce qu'il y a probablement de plus important, c'est de conserver l'humilité devant le succès, c'est la clé pour en comprendre les véritables ressorts. Quelles leçons tirez-vous de votre victoire et en quoi a-t-elle été un point de bascule dans votre carrière ?

Y. B. : Gagner le Vendée Globe, et même simplement le terminer, est une expérience extraordinaire. Nous ne sommes que huit marins à l'avoir remporté, ce qui change la vie au quotidien. Il y a une reconnaissance de la part des jeunes et des moins jeunes. Cette victoire m'a aussi aidé à repartir et à mobiliser mon sponsor, Maître CoQ.

« C'est un véritable défi pour les jeunes : comment s'appuyer sur des solutions écologiques pour continuer à vivre et à prendre du plaisir ? L'enjeu est de mieux consommer pour mieux vivre. » Yannick Bestaven



© Agence Brunet-Monlié

La leçon la plus importante que j'ai apprise de ce tour du monde en solitaire, c'est que rien n'est jamais gagné d'avance. Tout s'est joué jusqu'à la fin, avec cinq navigateurs en lice pour la victoire jusqu'au dernier moment. C'était également mon premier véritable tour du monde, et ma première fois dans les mers du Sud. J'en ai tiré de nombreuses leçons pour préparer ce nouveau Vendée Globe.

C. M. : Remporter le Vendée Globe, c'est le graal ultime pour un skipper, une forme d'aboutissement dans une carrière. Comment retrouve-t-on la motivation pour y retourner ?

Y. B. : Il est plus facile de s'arrêter au sommet que de se lancer à nouveau dans l'aventure. Je pense à Christophe Auguin, vainqueur du Vendée Globe 1996-1997, qui, à son arrivée victorieuse aux Sables-d'Olonne, sortit hirsute de son bateau en disant : « Il faudrait être fou pour y retourner ! » Mais j'ai la passion de la voile. J'ai participé pour la première fois au Vendée Globe assez tardivement, car c'est une course difficile et longue à préparer. J'avais déjà 48 ans lorsque j'ai remporté cette victoire.

Aujourd'hui, j'ai envie de revivre ces moments d'adrénaline, avec l'excitation du départ, cet accueil incroyable dans le chenal des Sables-d'Olonne à l'arrivée, etc.

C'est un défi solitaire de maîtriser un énorme bateau comme si on était dix à bord. J'aime aussi la stratégie météorologique et le fait de décrocher de la vie de terrien. On revient toujours transformé d'un tour du monde à la voile en solitaire.

C. M. : Les Pays de la Loire sont une grande région maritime avec 450 km de côtes. La préservation de notre littoral et la qualité de l'eau sont au cœur de nos priorités pour l'environnement. En tant que marin, vous êtes en première ligne pour constater la pollution des océans. Qu'avez-vous vu de l'impact de l'Homme sur l'environnement ? Que devons-nous changer selon vous en priorité ?

Y. B. : En effet, en mer, nous sommes particulièrement bien placés pour observer les effets du changement climatique. Nous constatons que les dépressions se creusent de plus en plus et que l'Atlantique Nord

se réchauffe. Mais nous n'aurons jamais le dernier mot face à la nature, il est donc essentiel de trouver de bonnes solutions. C'est un véritable défi pour les jeunes : comment s'appuyer sur des solutions écologiques pour continuer à vivre et à prendre du plaisir ? L'enjeu est de mieux consommer pour mieux vivre.

Moi, j'ai souhaité m'engager en soutenant l'association Écho-Mer, qui œuvre pour la protection du milieu marin et cherche à limiter l'impact de l'Homme sur la nature. Elle organise par exemple des actions de nettoyage des plages et des ports. Nous collaborons sur des actions de sensibilisation. Ce sont des enjeux essentiels, et il est crucial de se mobiliser pour être le moins impactant possible. En tant que marins, nous sommes particulièrement concernés : nos bateaux sont composés de matériaux composites. C'est pourquoi il est important de mettre l'accent sur la durabilité. L'obsolescence programmée me révolte. Un bateau est conçu pour durer. Je suis fier d'avoir remporté le précédent Vendée Globe avec un bateau d'occasion, cela prouve que c'est possible. De même, le skipper Jean Le Cam navigue sur un bateau construit dans les années 90, qu'il a utilisé lors du dernier Vendée Globe.

C. M. : Il y a une prise de conscience du monde maritime de la nécessité de prendre le virage de la décarbonation ; il s'affirme aujourd'hui comme une industrie parmi les plus innovantes. Vous-même vous êtes engagé dans une aventure de chef d'entreprise, vous avez créé Watt&Sea, qui produit des hydrogénérateurs pour rendre les bateaux plus autonomes en énergie. Quels ponts faites-vous entre cette aventure entrepreneuriale et votre carrière de navigateur ?

Y. B. : Ces deux expériences partagent une valeur commune : l'esprit d'entrepreneuriat. Avant d'être un marin, il faut être un entrepreneur pour se lancer dans ce type de défis, comme le Vendée Globe, qui comportent de lourdes responsabilités financières et humaines. Je travaille toute l'année avec une équipe de quinze personnes pour préparer mes courses.

Avec l'ingénieur Matthieu Michou, nous avons créé Watt&Sea, une entreprise qui développe une solution permettant de créer de l'énergie à partir de l'écoulement de l'eau sur un bateau. Une hélice est immergée à l'arrière des voiliers et connectée à un générateur qui produit de l'électricité, alimentant ainsi tous les appareils électroniques nécessaires à la navigation en mer. Ce concept, initialement développé par le navigateur Éric Tabarly, a été retravaillé et miniaturisé. Ce projet est directement issu de la compétition. La course au large apporte des innovations qui peuvent être appliquées à la plaisance. Mon bateau en est équipé.

Ce qui me plaît dans ce projet, c'est l'idée d'avoir pu gagner une course en utilisant ce système qui génère de l'énergie renouvelable. Contrairement à l'idée reçue que cela ralentirait le bateau, plus on va vite, plus on produit d'énergie. La compétition et la course au large ont ce pouvoir d'améliorer le quotidien de tout le monde. Aujourd'hui, 80 % du chiffre d'affaires de Watt&Sea est réalisé auprès de bateaux de plaisance, ce qui montre l'impact positif de ces innovations.



C. M. : Vous avez initié un film *Les rêves ne meurent jamais*, c'est une démarche atypique, originale, généreuse d'une certaine manière. J'ai beaucoup aimé ce film qui insuffle une énergie positive, qui propose des modèles inspirants et qui donne envie de prendre des risques pour se réaliser. Au fond, pour vous le rêve est un moteur.

Y. B. : Oui, J'ai toujours été un grand rêveur. Nous avons besoin de personnes qui nous inspirent et nous font rêver. Les rêves semblent souvent inatteignables, mais les toucher du bout des doigts nous donne une énergie incroyable pour se lever chaque matin. Ils sont essentiels pour le bien-être humain : les rêves devraient être remboursés par la Sécurité sociale !

C. M. : Quels messages aimeriez-vous transmettre aux jeunes qui ont des rêves, pour les aider à concrétiser ces ambitions ?

Y. B. : Je leur dirais de ne jamais baisser les bras. Il n'y a pas de chemin meilleur qu'un autre.

Être en échec ne veut pas dire qu'on est mauvais : l'échec fait aussi partie de la victoire. Il faut apprendre à perdre avant d'apprendre à gagner. Se relever, faire preuve de résilience et croire en ses rêves sont des valeurs qui me tiennent à cœur.

Par ailleurs, concernant la formation des jeunes, le vrai problème réside dans notre incapacité à transmettre la passion et à donner goût à la vie. Par exemple, il est tout à fait possible de réussir avec une formation manuelle, un BEP n'est pas une voie de garage. J'ai des amis ébénistes : ce sont des artisans dotés d'un savoir-faire exceptionnel.

Personnellement, j'ai adoré ma période au lycée et mes études, même si ce que j'y ai appris ne m'a pas directement conduit à mon métier. À l'époque, j'étais un peu perdu au lycée, mais toutes ces expériences m'ont énormément appris. Je me suis toujours enrichi de l'expérience des autres. Je n'ai jamais pensé être le meilleur en quoi que ce soit, mais j'ai toujours cru que nous avons beaucoup à apprendre des autres et que nous nous enrichissons à leur contact. C'est ainsi que j'envisage ma carrière de marin.

« Un BEP n'est pas une voie de garage. J'ai des amis ébénistes : ce sont des artisans dotés d'un savoir-faire exceptionnel. »

Yannick Bestaven





© Jean-Marie Liot / Maitre Coq

Yannick Bestaven

Né à Saint-Nazaire, le skipper et navigateur Yannick Bestaven se passionne très tôt pour les sports nautiques comme le canoë-kayak, le surf, le kitesurf et la planche à voile.

Sa mère, inquiète de le voir affronter seul les vagues hivernales de l'Atlantique, l'inscrit au club de voile. Une nouvelle vocation est née.

À peine ses études terminées, Yannick se lance dans la compétition et la course au large. Talentueux et déterminé, il jongle entre son rôle de skipper et de dirigeant d'entreprise.

Ingénieur de formation et sensible aux énergies renouvelables, Yannick codéveloppe un hydro-générateur via son projet Watt&Sea, permettant une autonomie énergétique complète des voiliers en mer. Convaincu par l'importance de protéger l'environnement et de soutenir les plus démunis, il s'investit activement dans les associations Écho-Mer et La Halte du Cœur. Vainqueur du Vendée Globe 2020-2021, Yannick Bestaven s'apprête à relever de nouveau ce défi mythique, considéré comme l'Everest des Mers, le 10 novembre prochain.

+  [maitrecoqteamvoile](#)

Je me compare souvent à un médecin généraliste : je dois tout savoir sans être spécialisé dans un domaine précis. Pour cela, je m'appuie sur l'expérience de mon équipe, composée de vrais experts. J'aime cette notion de partage de savoir.

C. M. : Vous êtes né à Saint-Nazaire et avez remporté le Vendée Globe sous les couleurs d'une entreprise vendéenne. Quel est votre attachement à la région des Pays de la Loire et comment a-t-elle influencé votre parcours ?

Y. B. : C'est une très belle région. J'aime le fait que la région occupe une position centrale, reliant le Sud-Ouest à la Bretagne. C'est une région dynamique et riche en entreprises et projets, comme les Chantiers de l'Atlantique, l'un des fleurons navals français. Les paysages y sont variés, avec une vraie diversité entre la côte et l'intérieur des terres, organisés autour du fleuve et de l'estuaire.



© SIAM-IMAGES

10

portrait pour trait





Le cœur du réacteur

C'est une pionnière. Florence Olivier est ici à Saint-Nazaire, dans son élément, la première femme à la barre de l'un des quatorze sites de l'avionneur européen, Airbus Atlantic, engagé dans les trois programmes A320, A330 et A350. Nazairienne pure souche, la dirigeante en impose par son parcours et son style. Rencontre *in situ*.

A

vouons-le tout de suite. On a tous en tête une image d'Épinal d'un directeur de site de production : ex-Mines plutôt du genre matheux, voire taiseux, et dans l'imaginaire collectif

encore attaché à des concepts parfois surannés, ce poste est forcément confié à un homme. Perdu. Florence Olivier n'a pas le pedigree classique des dirigeants de site de production, elle a consolidé sa légitimité sur sa connaissance intime du métier et nourri un style de management mêlant maîtrise, technicité et puissance spontanée. « *J'aime profondément ce site de Saint-Nazaire.* » La phrase est de l'intéressée, lâchée au gré d'une visite de l'impressionnant site de production nazairien, joutant celui, voisin, des Chantiers de l'Atlantique qui conçoit les géants des mers. Le terrain de jeu de la directrice se situe quant à lui à quelques milliers de pieds au-dessus du niveau des océans.

La première étape de la visite nous plonge au cœur des secrets d'Airbus Atlantic : « *Nous fabriquons ici tout ce qui concerne les entrailles de l'avion* », dit-elle, précisément là où est conçue et fabriquée une gamme complète de tubes et tuyauteries utiles aux systèmes hydrauliques, carburant, oxygène, climatisation, eaux...

La poésie des matériaux

Pour la directrice, le début de son aventure aéronautique remonte à 25 ans : alors étudiante de Polytech Nantes, juste après une Prépa à La Roche-sur-Yon, la Nazairienne effectue un premier stage sur le site nantais d'Airbus. « *Je suis sortie ingénieure matériaux spécialisée en soudage.* » Un premier poste en Bretagne à Autoliv, spécialisé dans l'équipement des airbags des voitures, avant de rejoindre le groupe Airbus. « *Dans ma famille, personne ne travaille dans ce milieu, on m'a parfois regardée avec des yeux curieux.* »



La trajectoire de Florence Olivier répond d'abord à un besoin presque pulsionnel : « *Je suis une ingénieure enthousiaste à la matière, curieuse de sa transformation, vraiment, ça me passionne.* » Nous avons là une explication claire : en acceptant le poste de directrice du site de production de Saint-Nazaire, la dirigeante se rapprochait ainsi du « *cœur de l'usine, là où l'on voit les produits, où l'on sent la matière. Je m'émerveille devant la gestuelle d'un chaudronnier...* » Sa main se pose sur un panneau de fuselage fraîchement usiné, l'occasion d'évoquer un souvenir : « *Pendant un an, j'ai été ajusteuse-monteuse, une matelote comme on dit dans notre jargon.* » Un poste de production donc avant de gravir les échelons, naviguant entre les deux sites ligériens – Montoir-de-Bretagne et Saint-Nazaire – multipliant les responsabilités dans le domaine de la logistique, de la fabrication, du contrôle qualité. Deux moments saillants de sa trajectoire : responsable assemblage de la partie structure de l'A320, en 2007 et, quelques années plus tard, l'ingénieure participe à la création d'AéroliA, filiale d'Airbus Group. « *Nous étions partis de rien, ou presque* ».

« **Sur le site, on vit ensemble** »

Le site nazairien a beau compter près de 1 000 collaborateurs, la dirigeante connaît chaque poste, chaque « *compagnon* », comme elle aime

à le rappeler : « *Ces opérateurs sont les acteurs techniques de notre entreprise, grâce auxquels notre industrie est passionnante, et les produits, qui la rendent performante, des bijoux de technologie. On ne fait pas un bel avion sans des pièces de qualité. Le répéter, c'est donner du sens à chacun de nos métiers chez Airbus.* » En passant dans un atelier, elle ramasse un objet qui n'a rien à faire au sol. La directrice poursuit : « *Airbus est un espace de vie, il n'est pas parfait, mais on vit ensemble, dans la même équipe de travail.* » Traduction : compagnons, directeurs, chefs de projet, responsables d'unités... Les hommes et les femmes et ce qu'ils représentent sont tout aussi importants que ce que l'entreprise produit. « *Je suis très attachée à ces valeurs qui façonnent l'ADN du groupe.* »

Opération « **L'école dans l'usine** »

Bien dans ses pompes (de sécurité), confortable avec elle-même, Florence Olivier donne l'impression d'être du genre traceuse à bonnes enjambées. Avec une autorité naturelle, elle dit les choses vite et sans fard. Elle a l'étoffe de l'agile qui se joue naturellement des obstacles, et entend trouver des solutions « *collectives* ». « *Je n'aime ni les fausses urgences ni les hésitations. Comme dans la vie, il faut savoir prendre des décisions et avancer. Et dédramatiser l'usine.* » Le tout en cultivant une

Les hommes et les femmes, et ce qu'ils représentent, sont tout aussi importants que ce que l'entreprise produit. « Je suis très attachée à ces valeurs qui façonnent l'ADN du groupe. » Florence Olivier



image d'ouverture, pour rendre le site le plus attractif possible, à destination du jeune public notamment. Le site nazairien a d'ailleurs renouvelé l'opération "L'école dans l'usine", accueilli des stagiaires, et concrétisé en embauches définitives les contrats d'alternance dès que les conditions sont réunies. La chef d'établissement revendique une mission séduction, elle croit aux énergies d'un atelier, à la force d'une équipe, à l'innovation technique. On le sent, le site nazairien a une place évidente dans le cœur de l'enfant du pays. Petite, lorsque son papa travaillait au service maritime et navigation, elle traversait déjà ces sites industriels grandioses. « Je trouvais cela magnifique. Aujourd'hui, l'effet "waouh" est intact : quand je vois les paquebots en construction, la grue gigantesque, ou quand j'observe le Beluga traverser le ciel, c'est merveilleux. »



Airbus, les ailes d'une ambition

L'usine, située boulevard des apprentis à Saint-Nazaire, est le centre d'expertise de la pièce élémentaire et à haute valeur ajoutée dans le dispositif Airbus Atlantic. Le site historique est centenaire et a connu la genèse de l'aventure de l'aéronautique et finalement de l'histoire d'Airbus : en 1923, les Chantiers de Penhoët cherchent à diversifier leur activité et mettent au point un hydravion civil de 40 m d'envergure, qui fera son premier vol en 1926 : le Richard Penhoët.

En 2024, l'activité nécessite encore d'importants recrutements, au cœur d'un bassin d'emploi en bonne santé : soudeurs, chaudronniers, opérateurs de commandes numériques... Airbus Atlantic, acteur mondial dans l'industrie des aérostructures, a franchi une étape importante pour assurer le développement d'un vivier performant pour ses embauches futures. La société a, en 2024, formalisé une série de partenariats avec 16 écoles situées sur ses bassins d'emploi. L'objectif de ces partenariats est de fournir des opportunités de formation et d'apprentissage pour les futurs compagnons, hommes et femmes, pour continuer d'être les pionniers d'une aéronautique durable.

+ [airbus.com](https://www.airbus.com)

« LA PROMOTION »



GÉNÉRATION ENGAGÉE !





© RFDL - Ouest Médias

E comme engagement et comme énergie, avec l'accent de l'enthousiasme qui caractérise notre belle jeunesse ! La génération qui se retrouve dans La Promotion est pleine de vie et d'élan, motivée par un besoin d'être écoutée et entendue, mais aussi par le désir profond de se rendre utile, de prendre part au débat général, de se mettre au service des autres pour faire bouger les lignes dans la bonne direction. C'était la grande idée de La Promotion, une démarche initiée et animée par la présidente de la Région : donner la parole aux jeunes, les consulter sur les sujets qui les intéressent au premier point.

Avancer pour les jeunes, avec eux et grâce à eux. Ils ont tant à nous dire et nous apprendre.

Investis un jour, investis toujours

De septembre 2023 à juin 2024, le temps d'une année scolaire, cent lycéens, apprentis, étudiants et jeunes actifs de 15 à 20 ans, venus des "cinq coins" de la région, se sont mobilisés pour contribuer aux politiques régionales en faveur de la jeunesse.

S'ils viennent d'horizons divers, la majorité des jeunes scolarisés

ou résidant en Pays de la Loire inscrits dans La Promotion #1 ont en commun des valeurs d'engagement citoyen et sont activement en quête de sens. Owen Mexique, jeune sapeur pompier volontaire depuis la 3^e à la caserne des Herbiers (85), est investi dans l'athlétisme.

Mattéo Lebreton, étudiant sarthois de 19 ans, a créé, avec des jeunes de Champagné (72), une webradio en 2018, et écrit des articles pour le webzine des jeunes du Mans Vitav. Maëva Genevé, lycéenne mayennaise de 18 ans, gère la communication d'un club de foot sur les réseaux sociaux. Quant à Aksel Arab, il participe à des instances de démocratie participative, telles que la

La Promotion : 100 jeunes, lycéens, apprentis, étudiants et jeunes actifs contribuent à la politique régionale pour la jeunesse.

© RPD - Ouest Médias

Commission jeunes de Rezé (44) ou encore le Conseil de développement de Nantes Métropole, des activités qui prennent du temps au jeune étudiant de 20 ans. « *Quand j'ai vu que la Région lançait La Promotion, je me suis engagé car c'est une échelle que je ne connaissais pas encore.* » Ce qui les a tous convaincus de rejoindre La Promotion #1 ? « *L'opportunité de représenter les jeunes de ma génération* », répond sans hésiter Maëva. « *L'envie de vivre de nouvelles expériences, découvrir un nouveau milieu et faire connaissance avec plein d'autres jeunes et personnes* », renchérit Owen.

Des idées utiles, des rencontres et des temps forts inspirants

« *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* », dit le proverbe. À l'occasion de trois ateliers d'intelligence collective, les cent jeunes volontaires ont pu échanger autour d'un sujet repéré en amont et considéré comme essentiel, voire crucial pour eux : l'orientation.

Grâce à ces ateliers de co-construction rondement animés, des discussions riches ont pu avoir lieu, dans une ambiance à la fois

décontractée et studieuse. « *Nous n'avions pas l'impression de travailler, se souvient Aksel Arab. C'était très intéressant, rythmé, mais presque trop court !* » À l'issue de cette année de réflexion commune, des solutions concrètes en faveur de l'orientation ont pu émerger, répondant aux attentes et préoccupations réelles des jeunes. Des idées précieuses pour faire progresser et bonifier l'action de la Région sur le terrain.



« Cette expérience nous permet d'être écoutés et de contribuer à la politique jeunesse de la Région. »

© RFDL - Ouest Médias

Lors de ces temps collectifs, mais aussi à l'occasion de la session de l'Assemblée régionale ou de déplacements sur le territoire, ils ont pu échanger en direct avec des élus, des représentants d'associations et d'entreprises, des startups, ainsi qu'avec la Présidente de Région, des moments privilégiés et complices qui ont marqué Maëva : « *J'ai lu la fierté dans les yeux de Madame Morançais lors de notre première rencontre. Elle s'est tellement investie pour mener ce projet jusqu'au bout !* » La jeune femme a également apprécié sa rencontre avec Nicolas de Villiers au Puy du Fou (85), tout comme Mattéo : « *J'ai été impressionné par sa façon de parler, son éloquence et les histoires qu'il nous a racontées. J'ai aussi beaucoup aimé rencontrer Élian Potier, président de l'association « Urgence Harcèlement », Jules*

Simiand Brocherie, fondateur d'ExtraStudent et Wallerand Moullé-Berteaux, fondateur de « Le Crayon Groupe », ils étaient également très intéressants et inspirants ! » Quant à Owen, il n'oubliera jamais sa rencontre avec Zinedine Zidane aux 24h du Mans, un dernier événement chargé en émotions intenses.

Plus qu'une ligne sur un CV : des souvenirs gravés

Ils l'avaient pressenti et n'ont pas été déçus. « *Nous avons rencontré des personnes que nous n'aurions jamais rencontrées, visité des lieux dans des conditions exceptionnelles !* », rapporte Aksel, qui n'en revient toujours

pas d'avoir vécu le Région Pays de la Loire Tour « *de l'intérieur* ». Dans leurs smartphones comme dans leurs mémoires, la visite du Salon de l'Agriculture, de la Cop régionale ou encore celle du Sénat sont autant de souvenirs gravés à jamais, autant d'occasions qui ont permis de nourrir leur curiosité, d'éveiller leurs esprits et de renforcer leur engagement citoyen. Certains ont bénéficié en outre d'un accompagnement individualisé, à l'instar de la jeune Maëva : « *Cela m'a permis de lever mes doutes et de comprendre comment s'y prendre avec Parcoursup.* »

« *Bienveillance* », « *rencontres* »... sont autant de mots qui caractérisent pour eux cette année passée au sein de La Promotion. « *J'ai appris à m'affranchir du regard des autres et oser parler devant beaucoup de monde* », sourit Owen, qui poursuit : « *J'ai aussi appris qu'il y a encore*



© RFDL - Ouest Médias

EN OCTOBRE, LANCEMENT DE

LA PROMOTION #2

beaucoup de choses à faire pour les jeunes, qu'il faut savoir saisir les opportunités et oser demander. » Tous auront donc appris à communiquer, réfléchir ensemble malgré les différences, se parler et s'écouter, constituant au final un groupe hétéroclite et néanmoins uni. Un groupe WhatsApp s'est créé, pour garder le lien. Des amitiés se sont tissées. « *Je serais content que l'on se recroise, confie Aksel, qui, comme les autres, « regrette que ce soit déjà terminé.* » Si c'était à refaire ? « *Ce serait sans hésiter !* »

Le recrutement de la deuxième Promotion a lieu en septembre. Un conseil ? « *N'hésitez pas à vous engager, c'est une expérience unique ! Et surtout persévérez, ça devient encore mieux au fur et à mesure des rencontres.* »

*BUT : bachelier universitaire de technologie, GEA : gestion des entreprises et des administrations.

> Plus d'infos : paysdelaloire.fr/lapromotion

La PROMOTION #1 : retour en images >



20

l'esprit sport

« Notre championnat féminin n'est pas sans adversité ni enjeux »



Anaïs Messager

La tête la première

La Mayennaise est du genre tenace comme une défenseuse qui colle aux crampons d'un attaquant de pointe. La tête bien sur les épaules, les pieds encore sur le carré vert des terrains de football, l'ex-joueuse Anaïs Messager a troqué la tunique jaune et verte du FC Nantes pour un costume de Team manager. Un projet de vie en pleine lucarne.

C'est la deuxième période de sa vie. À 30 ans, Anaïs Messager inscrit une nouvelle ligne à son CV footballistique, en occupant le poste de responsable administratif de la section féminine canarie et Team manager de l'équipe qui vient tout juste de monter au plus haut niveau national. À l'origine, l'histoire a comme interprète principale une Mayennaise haute comme trois pommes qui, à 4 ans, demande à son père de l'inscrire dans un club de ballon rond. Dix ans plus tard, tout s'enchaîne : une entrée au pôle espoir de Clairefontaine, ce qui se fait de mieux en France, les sélections nationales jeunes, le haut niveau... De cette carrière, Anaïs retiendra ses clubs : le Genest-Saint-Isle (53) « avec les garçons », les FC Le Mans, Lorient, puis Nantes, quelques duels avec les meilleures : Wendy Renard, Eugénie Le Sommer... Sur le terrain comme en dehors, Anaïs la battante a appris à ne jamais rien lâcher, et à s'imposer. « *Je me suis forgé un caractère, solide dans ma tête, "dur au mal"* », dit-elle. Même en revenant d'une première grave blessure – rupture des ligaments croisés du genou droit – c'est sur son mental qu'elle a pu s'appuyer pour retrouver les terrains. Il y a quatre ans, la blessure se répète, sur le même genou. Anaïs a depuis changé de surface de réparation, côté encadrement et management d'équipe.

La tête sur les épaules

À l'écouter s'enthousiasmer sur sa reconversion professionnelle, enjouée et spontanée, on n'imagine pas le nombre de dribbles et de jongles quotidiens d'Anaïs, entre la gestion des contrats, les rendez-vous sponsors, les sollicitations presse, le quotidien des joueuses... « *Je me suis retroussé les manches, j'étais face à moi-même, face à mes compétences... Il y a un peu plus d'un an, la section féminine était un peu perdue sportivement, aux portes de la relégation. À l'issue de la saison dernière, les filles gagnent leur place parmi l'élite. C'est magique.* » La Team manager n'a qu'un objectif en tête : faire exister les Jaune et vert à côté d'un collectif masculin qui, soyons honnêtes, prend presque toute la lumière. « *Je me bats et fais preuve d'imagination pour prouver au public que notre championnat féminin n'est pas sans adversité ni enjeux.* » Avec, dans un coin de sa tête, l'émotion intacte que procure le football : des victoires, des défaites, une première Marseillaise devant ses proches, fiers de son parcours, un premier but sous le maillot bleu. De la tête ? « *Oui, il paraît que c'est mon meilleur pied.* »

Un ticket historique pour la D1 féminine

Mai 2024. À l'issue d'une victoire contre Albi, l'équipe féminine du FC Nantes accède à la D1 Arkema pour la première fois de son histoire. Les joueuses de Nicolas Chabot intègrent le club fermé des équipes féminines en Pays de la Loire évoluant au plus au niveau national (dans un sport collectif) : du handball au hockey sur glace, au total neuf clubs féminins ligériens évolueront au plus haut niveau fédéral pour la saison 24-25, avec le soutien de la Région.

+  [fcnfeminines](https://www.instagram.com/fcnfeminines)

Derrière ces produits ou services, imaginés, élaborés, fabriqués ou assemblés en Pays de la Loire, des entrepreneurs créatifs osent et innovent. Voici leur histoire.

Zicethic.fr - Instruments reconditionnés - Laval (53)

L'éthique donne le La

Créée par deux Mayennais, Zicethic.fr est la première plateforme musicale de la seconde main regroupant des réparateurs professionnels et des particuliers de toute la France, où vous pouvez vendre et acheter des instruments et accessoires de musique d'occasion et reconditionnés en toute sécurité. Dans une démarche d'économie circulaire et collaborative, Zicethic.fr fournit aussi les écoles de musique et conservatoires en instruments de musique reconditionnés, pour faciliter l'accès aux instruments de musique de qualité et valoriser le travail des artisans réparateurs. Une idée sans fausse note.

Kapoune
Vêtements
Nantes (44)

La marque doudou 100 % mixte

Kapoune, du nom du doudou de la petite sœur de l'une des deux créatrices de la marque, propose un vestiaire tendance de qualité pour les tout-petits jusqu'aux 6 ans, 100 % bio, responsable, unisexe et *made in France*. Étudiés pour être portés longtemps, les vêtements signés Kapoune sont confortables et faciles à enfiler, à l'instar de ce manteau réversible bi-matière tout doux et évolutif, dont les manches se retroussent et les boutons se resserrent. Parfait pour cette saison... et au-delà.

régional



© Getty Images - Tpoopova



© Kapoune

Quo Vadis - Agendas - Carquefou (44)

Où allez-vous ?* Ici !

Qui n'a jamais tenu un agenda Quo Vadis entre ses mains ? Que l'on entame l'année scolaire ou civile, l'agenda est un incontournable de la rentrée. L'entreprise, qui fête cette année ses 70 ans, est installée à Carquefou depuis 1974. Chaque année, plus de 7,9 millions d'agendas et de carnets de qualité y sont produits à partir de matériaux durables, dans une démarche respectueuse de l'humain et de la planète.

*Quo vadis signifie littéralement « Où allez-vous ? » en latin.

La coutellerie du Maine Anjou - Couteaux - Saint-Sulpice (53)

Un compagnon affûté

Créée en 2012 et installée dans une ancienne maison éclusière, la coutellerie du Maine Anjou propose une gamme de six couteaux, dont L'Anjou, ici dans sa version « petit pliant ». Dessiné par Antoine Fauchoux, formé à Thiers, ce couteau est personnalisable : essence (98 % du bois provient de la région), rivet, guillochage, gravure sur manche et/ou lame. Fermé et couché, sa forme ressemble à un poisson ; pointe en haut, il évoque la fleur de lys du blason de l'Anjou.



© Coutellerie du Maine Anjou

génial !

Les Vergers du Galichet - Jus de fruits
La Boissière-de-Montaigu (85)

Le goût de l'excellence

Récompensés par dix médailles au salon de l'agriculture de Paris, Les Vergers du Galichet ont reçu, en 2023 et 2024, le prix de l'Excellence agricole catégorie jus de fruits. Une consécration pour les arboriculteurs vendéens (quinze variétés de pommes, trois de poires, deux de coings), engagés pour une agriculture de qualité et durable. « Verger écoresponsable », l'exploitation est l'un des premiers vergers de France à « haute valeur environnementale ». Santé !



© Les vergers du Galichet - Getty Images

régional

Méduse
Chaussures
Beaupréau (49)

Une bottine « médusante »

Ce sont les seules méduses que l'on aime voir à nos pieds. Non, la marque créée par la famille Humeau ne produit pas seulement la sandale iconique de notre enfance. En 75 ans, le groupe s'est développé et a diversifié son offre. Ainsi, les bottines, en PVC 100 % recyclable garanti sans phtalates, sauront égayer les jours pluvieux, tout en gardant vos pieds bien au sec. Pour limiter la surconsommation, chaque paire offre une durée de vie estimée supérieure à quinze ans.



© Humeau Beaupréau



Poterie Lutton
Réservoirs en terre cuite
La Merlatière (85)

Des racines bien irriguées

L'entreprise familiale Lutton, qui travaille l'argile depuis des siècles, préserve son savoir-faire artisanal, à travers la production de poteries d'irrigation. Ses ollas sont des petits réservoirs d'eau en terre cuite que l'on enterre ou pique à côté d'une plante, puis que l'on remplit d'eau. La porosité de la terre cuite en permet la diffusion lente, directement aux racines. Cette méthode ancestrale économise en moyenne 50 % d'eau par rapport à un arrosage classique.

Clémence & Vivien - Cosmétique - Vibraye (72)

Une huile bio pour se démaquiller

Et si pour changer sa consommation, on commençait par changer sa salle de bain ? Créée en 2015, la marque de slow cosmétique Clémence & Vivien a pour ambition de proposer une routine de soins parfaits, pour la peau et la planète. Son huile démaquillante à la composition vegan minimaliste permet de se démaquiller efficacement en quelques secondes, avec un produit sain, sans faire de compromis sur la douceur. Cadeau bonus, un délicat parfum naturel d'amande. On adhère.



© Clémence & Vivien

génial !

© Marie-Louise Stroduk



Savonnerie Martin de Candre
Savons - Fontevraud-L'Abbaye (49)

Une peau purifiée et parfumée

La savonnerie Martin de Candre fête ses 50 ans en 2024. Depuis trois générations, l'entreprise familiale conjugue savoir-faire, innovation et créativité. Chaque produit est fabriqué selon un procédé ancestral de saponification d'origine marseillaise. Comme ce savon à l'argile verte riche en oligo-éléments, découpé au fil, séché dans des caisses en bois de six à huit mois, puis noué d'un raphia. Son parfum rappelle l'odeur fugace de la terre mouillée, avec des notes fraîches et boisées.



© extraordinaire

Manufacture de l'Éphémère
Arts de la table
Tuffé-Val-de-la-Chéronne (72)

Éphémère et durable

Premier fabricant français de produits à usage unique en ouate, papier et intissé, Manufacture de l'Éphémère met son savoir-faire au service des arts de la table et de l'hygiène. Serviettes, sets, nappes... dans tous les formats et toutes les couleurs, le papier prend vie dans ses ateliers situés en Sarthe. Responsable et engagée, l'entreprise s'impose comme le fournisseur officiel des plus belles tables de notre vie depuis 70 ans.

26

événement

RÉGION

**BIG
BANG**

EMPLOI



2024, l'odyssée de l'emploi

Forte du succès de la première édition, qui a attiré en 2023 quelque 30 000 visiteurs sur trois étapes, la Région relance avec ses partenaires la tournée-événement du Big Bang de l'emploi, du 20 septembre au 19 octobre. Au plus proche de chez vous, dans les cinq grandes villes où s'installera ce village de l'orientation et de l'emploi, unique en son genre, vous êtes invités à vivre des expériences innovantes et inspirantes pour trouver votre voie, aller plus loin et autrement dans l'exploration d'une formation, d'une filière, d'un métier, d'une entreprise...

© Les Beaux Matins - Paul Chabot





RENDEZ-VOUS

20-21 sept. : La Roche-sur-Yon (85) - Parc des expositions

27-28 sept. : Angers (49) - Parking de La Rochefoucauld

4-5 oct. : Laval (53) - Square Boston

11-12 oct. : Nantes (44) - Parc des chantiers

18-19 oct. : Le Mans (72) - Parking des Quinconces



bigbang-emploi.fr

Véritabile arme d'orientation massive, le **Big Bang de l'emploi**, à l'instar de la plateforme régionale **nosemlois.fr** ou encore du dispositif **1 emploi = 1 formation**, fait partie de l'arsenal déployé par la

Région des Pays de la Loire pour atteindre sa cible : le plein emploi. Une stratégie ambitieuse ? Oui ! Mais réaliste. Avec un taux de chômage de 5,9 %, soit le plus bas de France, et un tissu d'entreprises dynamiques, innovantes et créatrices de croissance, mais aussi grâce à une politique volontariste qui fédère l'ensemble de ces forces vives, notre région dispose de tous les atouts pour réussir.

Une mobilisation à la hauteur de l'ambition régionale

Malgré un taux de chômage que nous envient de nombreux territoires, nombreuses sont les entreprises qui peinent à recruter, et ce, dans la plupart des secteurs d'activités. Pour contribuer à déverrouiller cette situation paradoxale, la Région agit, tel un accélérateur de synergies, pour faciliter la rencontre entre les compétences

des demandeurs d'emploi et les besoins de recrutement des entreprises. Le Big Bang de l'emploi répond à un double objectif : aider les entreprises du territoire à recruter en faisant découvrir la richesse de leurs métiers, mais aussi accompagner les jeunes, leur famille et les personnes en recherche d'emploi dans leurs étapes d'orientation professionnelle.

Organisé par la Région, avec le soutien de l'État et de l'Union européenne, cet événement itinérant inédit peut compter sur l'implication renforcée des villes partenaires et des acteurs locaux de La Roche-sur-Yon, Angers, Laval, Nantes et Le Mans, mais aussi sur la collaboration experte du Réseau pour l'emploi et du Service public de l'orientation. En 2023, pas moins de 340 entreprises-clés du territoire avaient choisi de participer au Big Bang de l'emploi pour rencontrer des candidats et présenter leurs métiers. 99 % d'entre elles se mobilisent à nouveau cette année, convaincues de l'intérêt d'un tel événement pour recruter leurs futurs collaborateurs. Douze entreprises, sponsors de l'opération, qui occupent des positions majeures dans leur secteur sur le territoire - énergie, numérique, transport, agro-alimentaire, etc. - s'engagent également pour faire découvrir leurs métiers et partager leurs offres d'emploi.



© RPDL - Ouest Médias

1 événement, 3 univers... une explosion d'expériences immersives

Parce que le marché de l'emploi évolue et que de nouveaux métiers émergent, le Big Bang de l'emploi vise à faciliter la découverte des métiers par la rencontre et par l'expérience. Événement innovant 100 % *made in* Pays de la Loire, il réinvente le concept de Salon de l'Orientation, découverte des métiers et autre Forum de l'Emploi, à travers une proposition complémentaire à celle déjà existante sur le territoire. Son format original 3 en 1 propose un parcours riche de conseils en orientation, de découverte de nombreux métiers et d'entretiens

pour des stages et des emplois. Le tout orchestré par une programmation ludique et utile, qui conjugue animations immersives et gestes métiers.

Il ouvre le champ des possibles des visiteurs, quels que soient leurs profils et parcours, en proposant sur un même village une expérience totale tournée orientation, métiers et recrutement. Chaque étape se déroule sur deux jours, avec un double objectif : permettre aux jeunes de s'épanouir, de gagner leur autonomie, et aux adultes de trouver leur voie vers une reconversion ou un emploi.



© RPDL - Ouest Médias

La Planète Orientation

propose aux jeunes ou moins jeunes en recherche de formation ou de reconversion de partir à la découverte de leurs talents et de trouver leur voie. **Parmi les nouveautés, un escape game collaboratif immersif** invite à tester ses softskills, à l'occasion d'une mission sur la lune. Au programme, notamment : les témoignages de jeunes aux parcours inspirants, des ateliers pédagogiques, des infos, des conseils, et la présence de l'Orientibus.

L'Exploration des Métiers

met en scène de façon originale les métiers et les secteurs d'activité, avec la présence d'entreprises sponsors du territoire qui recrutent à travers des animations participatives et **des animations immersives innovantes : casques de réalité virtuelle, simulateurs (conduite de poids lourds, de tracteurs ou d'engins de chantier, peinture en carrosserie...)**. De nouveaux secteurs complètent le parcours de découverte : lien social, sécurité privée, services financiers... sans compter un nouveau dôme dédié à l'artisanat, le commerce, l'hôtellerie et la restauration. **Encore plus de gestes métiers à tester ou découvrir sur place** : jeu de palettisation (logistique), réalisation d'un mur végétalisé (métiers du paysage), taille de pierre... ou encore un corner show des métiers de bouche et de la restauration.

La Galaxie de l'Emploi

accueille sur chaque étape plus de 100 entreprises locales en recherche de candidats et qui recrutent. Rencontrez votre futur employeur, participez à des ateliers pour booster votre carrière, postulez ! Nouveauté 2024 : la possibilité pour les candidats de prendre rendez-vous avec des entreprises directement sur nosemplois.fr pour des job dating programmés sur la grande roue.



bigbang-emploi.fr



CHANTIERS
DE L'ATLANTIQUE

oui care

LACTALIS

MITSUBISHI
FORKLIFT TRUCKS

NAVAL
GROUP

ouest
france
GROUPE SIPA

Le Média
Positif

30



*Destination
Pays de la Loire*

Vignoble en Vallée du Loir, Jasnières et Coteaux du Loir - Ruillé-sur-Loir (72)

Sur la route des vins sarthoise

Idee week-end dans la Sarthe (72)

Avec ses manoirs discrets, ses belles demeures cachées et ses jardins privés, la Vallée du Loir déroule son charme intime. Petite sœur de la Vallée de la Loire, elle étire son océan de verdure autour du Loir, ruban paisible serpentant au milieu du vignoble.

Vignoble secret

Empruntez la Route des Vins* et profitez d'une visite de cave pour déguster un Coteaux du Loir, un rouge poivré, et le Jasnières, un chenin sec fruité, produits en petite quantité. Le long de la rivière, explorez les villages de Ruillé-sur-Loir, Ponce-sur-le-Loir ou Chahaignes. Au détour des ruelles, laissez-vous transporter dans l'histoire en découvrant les bâtisses en pierre blonde de tuffeau et aux toits d'ardoise.

À La Chartre-sur-le-Loir, arrêtez-vous devant les devantures d'antan et dénicher la perle rare sur les étals et dans les allées des brocanteurs et antiquaires (du vendredi au dimanche). Sur la place centrale du village, attablez-vous à l'Hôtel de France, étape historique des pilotes des 24 Heures du Mans et adresse bien connue des amateurs de sports automobiles.

Jardins cachés

Derrière les portails et les portes cochères se cachent des jardins luxuriants où la nature sculptée dévoile ses merveilles florales. À Beaumont-sur-Dême, bénéficiez d'une visite privée du Prieuré de Vauboin, un jardin mystérieux peuplé de buis aux formes surréalistes (sur réservation au 02 43 79 04 23). Autour des majestueux châteaux du Lude et de Ponce-sur-le-Loir s'étirent également deux jardins

remarquables, mêlant l'intime au grandiose, dans la pure tradition des jardins à la française.

Explorez également les savoir-faire d'autrefois et le patrimoine industriel de la Vallée du Loir à Montval-sur-Loir. Émerveillez-vous devant la rotonde ferroviaire et son pont tournant, un ouvrage unique dans l'Ouest de la France. Ce site, capable d'accueillir et de réviser jusqu'à 85 locomotives, abrite aujourd'hui des trésors de l'industrie ferroviaire. Admirez la dernière drisine Bauley de 1917, utilisée pour le transport d'officiers pendant la guerre, ou encore une voiture-lit de l'Orient-Express qui a parcouru l'Europe jusqu'à Bagdad. Plongez enfin dans l'univers étonnant du musée Cafetières et compagnie, une collection unique en Europe d'ustensiles émaillés anciens, rassemblée par un couple de passionnés.

Où dormir ?

À La Templerie, en plein cœur de la Flèche, passez la nuit dans l'une des chambres d'hôtes de prestige d'un ancien hôtel particulier. Pour une expérience plus bucolique et des nuits bercées par le Loir, séjournez au Grand Moulin à La Chartre-sur-le-Loir, un ancien moulin du XVIII^e, les pieds dans l'eau.

Où manger ?

Au Silex à Chahaignes, goûtez la cuisine créative des chefs Maïté Hervé et Florent Demas, qui ont fait leurs armes dans des restaurants étoilés. Au Lucé, au cœur du Château du Grand-Lucé, vivez une expérience haute-cuisine « de la ferme à l'assiette ».

Pour une dégustation plus décontractée, déjeunez sous la tonnelle aux Mères Cocottes à Beaumont-sur-Dême.

Où louer un vélo ?

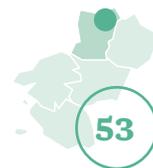
La Vallée du Loir se découvre aussi à vélo. Vous pouvez par exemple emprunter la voie verte entre Le Lude et La Flèche, ou pédaler sur la boucle au cœur du vignoble de Jasnières. Des vélos sont disponibles à la location à l'office du tourisme de La Flèche ou de La Chartre-sur-le-Loir.

+ vallee-du-loir.com + sarthetourisme.com

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

1 jour, 1 voyage

L'autre pays du cidre



© Mayenne Tourisme

10h cidres et poirés*

Discrète voisine de la Bretagne et de la Normandie, la Mayenne dispose elle aussi d'une riche tradition de production cidricole. Au Musée du Cidre, situé au Domaine de la Duretière, explorez les secrets de fabrication du cidre, de la récolte des fruits à la distillation. Promenez-vous dans le verger où les pommiers et poiriers presque centenaires sont le témoignage vivant de l'histoire familiale du domaine. La visite s'achève avec une dégustation des jus, cidres, poirés et calvados.

12h30 cuisine maison

À l'heure du déjeuner, laissez-vous tenter par les saveurs du terroir local. Au Saint-Aignan à Saint-Aignan-de-Couptrain et à l'Assiette Gourmande à Pré-en-Pail, les produits de



© Alexandre Lamoureux

saison inspirent de savoureuses recettes traditionnelles faites maison. Juste à côté de l'Assiette Gourmande, poussez la porte du Comptoir ❶. Véritable lieu de vie, cette cantine, qui vous propose des plats en bocaux, est aussi un bar et une épicerie, avec une programmation d'événements et ateliers.

14h nature arty

Puis explorez les sentiers à la découverte du Mont des Avaloirs, point culminant du Massif Armoricaïn. Gravissez les 108 marches du belvédère ❷. Pendant votre ascension, les couleurs vives de la fresque réalisée par le street-artist Seb Toussaint apportent une touche artistique à cette expérience nature. Une fois en haut, un panorama à 360 degrés vous dévoile une vue imprenable sur un patchwork de bocages, vergers et forêts au cœur du parc



© Philippe Caharel

naturel régional Normandie-Maine. Plissez les yeux : par temps clair, on apercevrait même le Mont-Saint-Michel !

16h30 verger verdoyant

Après une marche autour de la chapelle et de la source, réputée miraculeuse, terminez votre journée au verger conservatoire de Champfrémont ❸. Sur plus d'un hectare de terrain en pente douce, entre la chapelle et l'étang du village, parcourez les rangées de plus de 200 pommiers et poiriers. Ce musée à ciel ouvert, en cours de labellisation bio, préserve les variétés locales. Aucun doute : vous êtes bien ici au cœur de la production du cidre, du calvados et du pommeau.

+ mayenne-tourisme.com

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

1 jour, 1 voyage

Villages et vignoble d'Anjou



10h belles pierres et coteaux

Plongez au cœur des paysages de coteaux de l'Anjou, baignés par le Layon, l'Aubance, le Louet et la Loire. Explorez Saint-Aubin-de-Luigné ❶, Village de Charme surnommé la « perle du Layon ». Depuis le belvédère du moulin Guérin, profitez d'un panorama à 360° sur les 20 domaines viticoles environnants. Puis, prenez de la hauteur à Denée, Petite Cité de Caractère perchée sur un éperon rocheux. Découvrez ses hameaux pittoresques : Les Jubeaux et son jeu de boules de fort, Mantelon et ses logis XVIII^e, etc.

12h30 déjeuner dans le vignoble

Laissez les petites routes serpenteant entre les coteaux vous guider jusqu'à deux adresses gourmandes. Aux Terrasses du

Bonnezeaux ❷, depuis la terrasse ensoleillée et la salle panoramique, les vignes s'étendent à perte de vue. Dans les assiettes : une cuisine créative et quelques audaces, à l'image des desserts à base de légumes. Chez Popotte & Pompette, dans le village vigneron de Saint-Lambert-du-Lattay, on ripaille et on casse la croûte, avec des produits principalement bio. Pour accompagner votre plat, faites votre choix directement dans la cave parmi les 300 références de vins d'artisans.

14h30 vin liquoreux

Percez les secrets du Coteaux du Layon, vin liquoreux emblématique de l'Anjou, au Musée de la Vigne et du Vin à Saint-Lambert-du-Lattay, installé dans un cellier du XIX^e siècle (ouvert jusqu'à fin octobre). Admirez la vithèque, où certains millésimes hors

d'âge y sommeillent depuis plus de 100 ans ! Et débusquez les 17 cépages cultivés sur la parcelle pédagogique, avant une dégustation dans le chai.

16h30 petit train

Grimpez à bord du P'tit Train Vignes et Loire ❸ pour une balade commentée, au départ de Chalonnes-sur-Loire. Laissez-vous bercer par le rythme tranquille du petit train se frayant un chemin entre les rangées de vignes et profitez des anecdotes. Un arrêt au Domaine Marçais à Chaufonds-sur-Layon vous permettra de découvrir son vignoble et de déguster ses vins et jus de raisin.

+ anjou-vignoble-villages.com

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



© Sébastien Gaudard-Anjou Tourisme



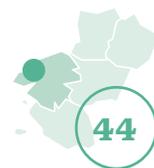
© LUG-CREATION



© Gaël Arnaud - Chalonnes par vignes et vallées

1 jour, 1 voyage

Virée nature entre canal et forêt



10h douceur médiévale

Commencez votre journée par une promenade au port de plaisance de Blain, sur le Canal de Nantes à Brest. Sur la terrasse au bord de l'eau, vous sirotez un verre en observant les premiers rayons du soleil danser sur le cours d'eau. Puis, traversez la passerelle fleurie qui enjambe le canal pour rejoindre le majestueux château fortifié de la Groulais ❶ (ouvert jusqu'au 22 septembre). Face au château, remontez le temps dans le jardin médiéval, où vous pourrez admirer fleurs et plantes oubliées.

11h charme d'antan

Explorez le musée de Blain, où le temps semble s'être arrêté au

début du XX^e siècle. Au deuxième étage, une épicerie, un bistrot, une boucherie et une école ont été reconstitués. Journaux de l'époque, pupitres d'école et bonnet d'âne vous plongent dans le quotidien d'antan. Puis découvrez la plus grande collection de fèves de France, avec ses 10 000 pièces, et la section dédiée aux crèches de Noël. Parmi elles : la plus petite crèche du monde, sculptée dans un clou.

12h30 déjeuner gourmet

À la lisière de la forêt du Gâvre, attablez-vous à l'Auberge de la forêt. ❷ Les assiettes, pétillantes de couleurs et de créativité, sont composées à partir de produits approvisionnés en circuit court. Pour une ambiance plus informelle et une cuisine généreuse, poussez la porte du

Numéro 2. Ce restaurant familial, qui cultive la convivialité, est situé dans la Grande Rue du Gâvre, face à la plus vieille bâtisse du village, un ancien relais de poste.

14h30 brame du cerf

Immergez-vous dans la forêt millénaire du Gâvre ❸, où l'automne pare les arbres de mille teintes flamboyantes, du vert à l'orangé. Pour une découverte ludique, téléchargez l'application « ONF Découvertes » et laissez-vous guider au fil de trois balades connectées, dévoilant les secrets de cette forêt. À la tombée de la nuit, laissez-vous tenter par une excursion avec un guide de la Maison de la forêt pour écouter le puissant brame du cerf résonner entre les pins géants et les chênes centenaires.

+ erdrecanalforet.fr



© Teddy Verneuil - Office de tourisme Erdre Canal Forêt



© Auberge de la Forêt



© Frédéric Gestin - Office de tourisme Erdre Canal Forêt

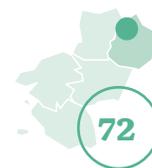
D'autres envies ? enpaysdelaloire.com



Pays de la Loire tourisme

1 jour, 1 voyage

Un bain de forêt



© Pascal Beltrami



© ChezEl



© Elisa Pirat

10h pins et étangs

Démarrez votre journée dans la forêt de Sillé ❶, où le vert éternel des pins et sapins se mêle aux teintes orangées des hêtres et des chênes. Rejoignez les rochers du Saut du Cerf et de Rochebrune, points culminants de la forêt, pour un panorama à 360°. En chemin, vous rencontrez des amateurs d'escalade défiant les rochers. Au fil de votre balade, les paysages changent. Ici, les bruyères et les pins maritimes évoquent une ambiance provençale. Là, les teintes chatoyantes de l'automne se reflètent dans un étang paisible.

12h30 déj broc

Pour déjeuner, prolongez l'été sur la terrasse du Refuge du Trappeur, au cœur de la forêt,

en bord de plage et d'étang. Ou rejoignez le bourg de Sillé-le-Guillaume pour vous attabler au salon de thé ChezEl. ❷ Ici, on peut y boire, manger et, même, repartir avec une partie de la déco !

14h dans les cimes

Explorez ensuite la forêt d'arbre en arbre aux Tyroliennes de la Forêt. Douze parcours permettent de pratiquer l'accrobranche dès 2 ans. Pour les amateurs de sensations fortes, deux parcours « noirs » sont perchés à 15 mètres de hauteur. Vous pourrez aussi y découvrir un laser game extérieur, l'archery game, une activité qui vous transforme en archer avec des flèches en mousse, et le bubble sumo, où les participants se heurtent dans de grandes bulles gonflables.

15h30 chiens de traîneau

Puis vivez une expérience de randonnée unique avec la cani-rando de Sled Dog Ride dans la forêt de la Petite Charnie ❸. Le musher Benjamin Thomelin propose des promenades avec sa meute de huskies. Relié à un chien par une ceinture, vous marchez en parfaite harmonie avec votre compagnon à quatre pattes. Autre option : le cani-kart pour une balade dans un kart tracté par les chiens.

+ sarthetourisme.com

1 jour, 1 voyage

Envoûtante vallée de l'Yon



© Alexandre Lamoureux-Vendée Expansion



© Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire



© Le Potager Extraordinaire

10h chaos naturel

Au Chaos de Piquet ❶, la nature murmure des légendes. On raconte que Gargantua et Lucifer s'y seraient affrontés dans une partie de palets, laissant derrière eux ce paysage saisissant. Ici, la rivière de l'Yon se fraye un chemin entre les rochers granitiques. Sautez de rocher en rocher sous les vestiges d'une filature du XIX^e siècle. Entre cascades miniatures et marmites du diable, laissez-vous envoûter par ce site sauvage et romantique, surnommé les « petites Pyrénées vendéennes ».

12h30 déjeuner avec vue

Déjeunez à la guinguette de Piquet pour prolonger cette parenthèse bucolique, avec une vue sur l'Yon (jusqu'à fin

septembre) ou profitez du cadre verdoyant du club-house du golf de la Domangère. Autre option : La Pause. Dans ce bistrot-terrasse locavore installé à Chaillé-les-Marais, les vins* en biodynamie viennent d'un viticulteur voisin, les fromages et produits laitiers des Rives de l'Yon, etc.

14h libellules et demoiselles

À la Maison des Libellules ❷, plongez dans la vie secrète des fées des rivières et des étangs. Apprenez à reconnaître la quarantaine d'espèces présentes sur le site, profitez des jardins et du sentier pieds nus. Puis observez les libellules dans leur milieu naturel, dans les mares ou sur l'île voisine du Furet.

16h légumes géants

Au Potager Extraordinaire ❸ à La Roche-sur-Yon, flânez dans un jardin de sept hectares, dédié à la préservation des fruits et légumes. L'expérience de visite, imaginée par un des scénographes du Puy du Fou et du Parc Astérix, est soignée et immersive. Explorez le Bizarretum à la découverte des plantes carnivores et dansantes. Émerveillez-vous devant les 300 variétés de tomates. Découvrez la vie sexuelle des plantes dans le nouvel espace « La vie érotique du potager ». Et assistez, le dimanche 29 septembre, à un grand concours de fruits et légumes géants, à l'occasion de l'événement *Incroypables potagers*.

+ destination-larochesuryon.fr
+ vendee-tourisme.com

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
À consommer avec modération.

La Région agit

UN LYCÉEN, UN ORDI : MISSION ACCOMPLIE !



© Photo RPDJ/Réchaot - Les beaux matins

Liberté, égalité, connecté !

La Région équipe chaque lycéen entrant en classe de Seconde, et chaque élève de 1^{re} année de CAP des Pays de la Loire, d'un ordinateur pour accompagner leur scolarité.

La distribution se déroule dans les établissements du 2 septembre au 18 octobre 2024.



monordiaulycee.fr



**RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE**

ça tourne en Pays de la Loire !

Détectives à la dérive

Dans cette mini-série tournée cet été sur la Côte d'Amour, Clémentine Célarié incarne une tueuse et Éliisa Erka une enquêtrice talentueuse et fonceuse. *Mémoire Vive* est une fresque teintée de vengeance et de passé trouble. La Région a accompagné l'aventure de ce tournage atypique, sorte de thriller chargé d'humour noir.

© RPDL - Ouest Médias

M

atin calme sur la côte sauvage. Esther et Carmen regardent le large, assises sur des rochers en bordure d'une plage déserte. Esther, c'est Clémentine

Célarié, ancienne greffière et désormais retraitée sans histoire. Mais lorsqu'on lui diagnostique un début d'Alzheimer, elle sort de sa vie tranquille pour mettre en œuvre une vengeance, en luttant contre l'amnésie qui la guette. À ses troussees, Célia (Éliisa Erka) enquête sur des meurtres en série, sur les lieux mêmes de son enfance, là où est enfoui le plus sombre secret de son passé. Arnaud Malherbe, le réalisateur, parle d'« une série émouvante, confrontant le destin de deux femmes qu'en apparence tout oppose. *Mémoire Vive* est une adaptation de la série turque *Şahsiyet*, qui a obtenu un Emmy Award et dont nous avons acquis les droits d'adaptation. En s'appuyant sur le travail d'auteurs nous avons transposé cette histoire d'Istanbul jusqu'aux Pays de la Loire, ici au Pouliguen, au Croisic, à Pornichet, Pornic, et à Nantes également. »

« Toute une économie à orchestrer »

Fait rare, le tournage a entièrement eu lieu dans la région, au début de l'été : 45 jours de tournage, une cinquantaine de techniciens, presque autant de comédiens, auxquels s'ajoutent 320 figurants, 30 silhouettes muettes et parlantes. « C'est toute une économie à orchestrer, une mise en place facilitée par l'accompagnement du Bureau régional d'accueil des tournages. Avec leur appui, tout est devenu facile. » Quant au choix des lieux et des sites, « l'ambiance énigmatique de ce littoral et la nature encore souvent farouche nous plaisaient bien, des petits endroits discrets, très jolis à l'image ». La seule difficulté technique est liée à la logistique de la réalisation : « dans une mini-série, les scènes sont tournées dans le désordre, avec certains jours deux-trois décors différents, et un temps très contraint : l'idée est de produire huit minutes "utiles" par jour, soit trois fois plus que sur un long métrage. » Arnaud Malherbe précise : « L'ambition est de réussir un thriller profond et haletant, plein de suspense, drôle aussi, qui explore les vicissitudes de la mémoire. Pour y parvenir, nous avons eu beaucoup de chance de nous appuyer sur le talent de Clémentine Célarié et d'Éliisa Erka. »

Mémoire Vive, mini-série (4x52 minutes) développée par Calt Studio pour M6. Diffusion en 2025.

*Anne-Gaëlle Daval, Hélène Lombard et Laurent Burtin.
La Région a soutenu le projet en partenariat avec le CNC.



« Je ne me suis jamais sentie aussi vivante »

Clémentine Célarié

Actrice, scénariste, réalisatrice, Clémentine Célarié, c'est plus de quarante ans de scènes, de plateaux et de planches. Révélée dans le film de Jean-Jacques Beineix, *37°2 le matin* (1983), elle a multiplié depuis les rôles au théâtre et à la télévision où elle joue dans de nombreuses séries depuis les années 90.

Clémentine Célarié, nous vous avons observée lors de ce tournage. On sent chez vous toute une puissance de jeu au service de ce personnage attachant et complexe.

Clémentine Célarié : Ce n'est pas souvent que je joue une serial-killeuse ! Vous savez, à chaque tournage, j'ai l'impression de débiter, de vivre comme une gamine. J'aime ce qui est singulier et le rendu un peu loufoque de cette mini-série très originale et absolument bien conduite par Arnaud Malherbe, je le prends comme un cadeau formidable. Pour la poésie qu'elle dégage, pour son côté décalé, bourré d'humanité.

On vous sent complètement transportée par le projet...

C. C. : C'est un coup de foudre artistique. Je suis une actrice passionnée, boulimique, et j'ai aimé immédiatement ce projet car c'est une célébration de la différence. On retourne une maladie, Alzheimer en l'occurrence : au lieu de subir la maladie, mon personnage – Esther – s'en sert pour faire la justice qui n'a pas été rendue... Ce n'est pas légal, mais c'est tellement beau.

Les deux héroïnes incarnent, à leur manière, des questionnements très prégnants dans le débat public et la société actuelle.

C. C. : C'est la force de l'image, elle questionne, permet de casser des murs, qui ont trop tendance à s'ériger en ce moment. Regardez le rapport que l'on a avec la maladie, la fin de vie. Il y a une grande solitude dans la maladie, tenace.

Et pourtant, il y a plein de gens malades qui rigolent plus que d'autres en bonne santé. Évoquer cette résilience, comme j'ai pu le faire dans un livre, ou l'interpréter à travers ce projet, c'est une façon de se nourrir d'une force qui nous guide, et nous protège aussi.*

Vous ne ressortez pas indemne d'un tel tournage ?

C. C. : Je ne me suis jamais sentie aussi vivante qu'en jouant une femme qui perd la mémoire. Pendant le tournage, j'en ai profité pour, tous les jours, aller marcher, nager, même dans cet océan frais [rire]. Cette mini-série me donne confiance dans mes projets d'écriture. Et écrire est une immense reconstruction, permanente. Les mots, les images, sont solides comme des pavés qu'on jette contre l'hypocrisie, les tabous et les faux-semblants.

*Les mots défendus, Albin Michel.

Les Pays de la Loire, terre de cinéma

Retrouvez toute l'actualité du cinéma en Pays de la Loire avec les sorties des films tournés et soutenus par la Région, des vidéos sur les tournages, des interviews des acteurs, réalisateurs et producteurs en flashant ce code.



40

libre expression

**Groupe Aimer et agir
pour les Pays de la Loire** • 42 élus

Une rentrée sous le signe de l'ambition et de la réussite

Avec Christelle Morançais et l'ensemble de la majorité régionale, nous voulons résolument placer cette rentrée sous le signe de l'ambition et de la réussite pour les 160 000 lycéens des Pays de la Loire. Convaincus que les chemins de l'excellence sont multiples, nous souhaitons permettre à chaque jeune, quels que soient ses talents, ses aspirations et ses origines, de trouver sa voie et de réussir son insertion professionnelle.

Avec l'ensemble des agents régionaux et des équipes éducatives que nous tenons à saluer, nous faisons tout pour que l'accueil de vos enfants, aussi bien dans nos lycées que dans les transports scolaires, se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Garantir les meilleures conditions d'apprentissage

Depuis le début du mois, la Région remet à tous les lycéens entrant en classe de 2^{nde} et aux élèves de 1^{re} année de CAP, scolarisés dans le public et le privé, un ordinateur portable. Il s'agit d'un geste fort de soutien et d'encouragement pour notre jeunesse qui lui permet de tirer pleinement avantage du numérique et de son potentiel pédagogique, sans alourdir le budget des familles. La Région donne également un coup de pouce aux familles en maintenant la gratuité des manuels scolaires pour tous les lycéens des établissements publics et privés.

Par ailleurs, la Région poursuit ses investissements pour améliorer les conditions d'accueil des lycéens, des enseignants et du personnel. Depuis 2018, nous avons investi 780 millions pour faire de nos lycées des lieux agréables où nos enfants puissent bénéficier des meilleures conditions pour apprendre, s'épanouir et construire leur orientation. Il y a quelques jours, un nouveau lycée a ouvert ses portes à Pontchâteau (44) et deux autres lycées sortiront de terre d'ici 2029. Nous poursuivons également la rénovation des établissements, en mettant l'accent sur la transition écologique et énergétique des bâtiments (végétalisation des cours, installation de panneaux photovoltaïques dans tous les lycées d'ici 2030). La Région agit également pour la sécurité avec un plan sûreté (portails sécurisés, alarmes anti-intrusion...), permettant de garantir la sécurité dans l'enceinte des lycées et de prévenir les situations d'urgence.

Accompagner chaque jeune sur le chemin de la réussite

Nous faisons tout pour accompagner les jeunes vers la réussite en facilitant leur orientation et leur insertion professionnelle. Pour les accompagner vers la découverte des métiers de demain, nous avons créé le site choisirmontmetier.fr et nous déployons 5 Orientibus qui sillonnent notre région.

Enfin, du 20 septembre au 19 octobre, nous organiserons la 2^e édition du Big Bang de l'emploi. Pour vous permettre, quels que soient vos talents, vos aspirations, de découvrir le monde professionnel et de trouver la voie dans laquelle vous pourrez vous épanouir, nous vous invitons à venir vous plonger dans une expérience orientation inédite, dans l'une des 5 villes de la tournée.

Notre jeunesse est notre priorité absolue. Nous croyons en elle et nous nous battons pour elle.

À tous les jeunes et à toutes les familles des Pays de la Loire : bonne rentrée !

02 28 20 61 10 - aimeretagir@paysdelaloire.fr

 **AimerAgirPDL**

 **Aimer et Agir pour les Pays de la Loire**

 **aimeragirpdl**

Groupe Union Centriste • 15 élus

Lycées ligériens : qualité et accessibilité pour tous

Malgré un contexte économique contraint, la Région maintient un effort d'investissement important dans ses lycées, tout en préservant le pouvoir d'achat des familles.

La Région veille à ce que les tarifs de restauration scolaire restent accessibles pour tous les élèves, sans compromettre la qualité des repas servis. Ainsi, elle assume 62,5 % du coût global de chaque repas et les récentes hausses significatives des coûts des denrées alimentaires n'ont été répercutées qu'en partie sur les familles. Notre gestion rigoureuse permet également de maîtriser les coûts grâce à l'optimisation des achats ou la lutte active contre le gaspillage alimentaire. Enfin, nous avons doublé le fonds social lycéen depuis 2022, soutenant ainsi les familles les plus en difficulté.

Nous avons aussi augmenté les dotations budgétaires aux lycées, permettant la construction de nouveaux lycées, la modernisation des infrastructures, avec un accent particulier sur la transition écologique et énergétique, ou encore le financement de projets pédagogiques innovants.

En investissant dans nos lycées et en protégeant le pouvoir d'achat, nous affirmons notre volonté de construire une région solidaire et dynamique, où chaque jeune peut s'épanouir et réussir.

Union.Centriste@paysdelaloire.fr

 **@Union_Centriste**

02 28 20 64 69

Groupe L'Écologie ensemble · 12 élus

Christelle Morançais : la casse sociale en Région

Depuis 2021, la présidente Horizons accélère le détricotage des politiques sociales régionales :

- Renoncement à la tarification sociale des cantines des lycées : seule mesure sociale de son programme, elle aurait permis que chaque enfant accède à un repas équilibré à un coût juste pour sa famille.
- Suppression du e.pass santé des lycéen·nes : à l'heure où leur santé mentale est alarmante, il offrait des consultations et dépistages gratuits.
- Hausse du prix des transports scolaires : de +36 % à +114 % selon les départements, et une nouvelle hausse de 5 € à la rentrée 2024 quand le budget des familles se resserre.
- Refus d'une tarification solidaire des TER et cars ALEOP : à l'heure de la décarbonation de nos déplacements, incitons aux transports collectifs, moins coûteux économiquement et écologiquement.

Car la Région doit être motrice de justice sociale et de bifurcation écologique, notre groupe reste mobilisé pour des politiques plus justes et ambitieuses.

02 28 20 61 28

ecologie.ensemble@paysdelaloire.fr

<https://www.facebook.com/EcologieEnsembl>

[@EcologieEnsembl](https://www.instagram.com/EcologieEnsembl)

Groupe Printemps des Pays de la Loire · 12 élus

La jeunesse, une « priorité régionale » ?

+ 41 % de hausse pour l'abonnement "transports scolaires"

En deux ans, la Région a décidé d'augmenter de 41 % le prix de l'abonnement « transports scolaires ». Pour les familles, le coût de la rentrée s'alourdit encore cette année.

D'autres régions font le choix d'appliquer une tarification solidaire pour les transports comme dans les cantines des lycées. La majorité persiste et refuse de travailler à une tarification plus équitable pour les transports ainsi que pour les cantines, engagement pourtant inscrit dans son programme électoral.

Manque de moyens pour les lycées

Nombre d'établissements nous alertent sur leur situation financière. La réponse de la majorité se fait toujours dans l'urgence. Pas d'anticipation et pas de garanties pour de bonnes conditions de fonctionnement. Les rénovations tardent et les moyens manquent sévèrement. Ce qui nous incite à dire que non, pour la Région, la jeunesse n'est pas une priorité !

02 28 20 61 20

groupe.printempspdl@paysdelaloire.fr

<https://www.facebook.com/printempsPDL>

[@printempsPDL](https://www.instagram.com/printempsPDL)

Groupe Démocrates et progressistes · 5 élus

Il y a 1 an la Région a lancé La Promotion : 100 jeunes consultés sur les politiques régionales jeunesse. Cela aurait pu être une bonne idée sur le papier. Mais un certain flou demeure sur les activités organisées, pour 150 000 € sur 3 jours. Pour quel bilan ? Pour nous, construire un projet partagé pour une jeunesse plus engagée est possible en travaillant avec les jeunes dans la durée.

Bonne rentrée à toutes et à tous !

02 28 20 64 84

democratesprogressistes@paysdelaloire.fr

[@Dem_Prog_PDL](https://www.instagram.com/Dem_Prog_PDL)

<https://www.facebook.com/DemProgPDL>

En application de la loi « Démocratie de proximité » du 27 février 2002, le magazine de la Région propose à chaque Groupe politique un espace rédactionnel proportionnel au nombre d'élus qui le constituent.

42

à la table de...



Pauline Billaud

La pétillante cheffe a posé ses ustensiles et sa créativité débordante en Vendée, qu'elle chérie depuis son enfance. Rencontre aux Sables-d'Olonne (85), patrie du Vendée Globe, où l'ex-juriste parisienne s'est lancée dans une course à l'épanouissement, qu'elle a bien l'intention de remporter.

Comme un air de vacances ! Quand Pauline Billaud nous accueille chez elle à La Chaume, le ciel est aussi bleu que son sourire est large. Solaire. « *Bienvenue chez moi !* » Dans son « laboratoire » baigné de lumière, la jeune cheffe teste, cherche, expérimente. Les pots pleins d'épices, les bocaux où nagent des fleurs, et même les herbes qui poussent en silence dans la charmante cour attenante, laissent deviner une activité qui tient autant de la chimie que de la magie. Pauline... un peu sorcière ? Non. Surtout fée. La fée Plaisir, bien sûr.

Une claque et un déclic

Qui aurait imaginé que Pauline, lancée à fond dans une

carrière de juriste, enfilerait un jour toque et tablier pour dédier sa vie à la cuisine ? « *J'ai toujours été celle qui pensait aux repas et passait du temps à les préparer. J'adore manger et cuisiner.* » La jeune quadra se souvient des belles choses : sa grand-mère qui tenait une boucherie, reprise par son oncle et sa tante, dans les Vosges, son papa qui l'emmenait cueillir des champignons, puis pêcher en mer en Vendée. Cueilleuse-pêcheuse devant l'Éternel. Née à Nancy, Pauline a étudié le droit et le commerce. Un double cursus qui l'a menée de Strasbourg à Paris, complété par des séjours à Londres et San Francisco, « *pour parfaire mon anglais* ». Elle est ambitieuse et rêve d'une carrière internationale, intègre les plus grands groupes de médias à Paris.

>>>





« *C'est tellement bien de cuisiner le poisson que l'on vient de pêcher !* »

Sa vie est dense, le rythme effréné. Mais ça lui plaît et elle donne tout. Trop. Un choc et crac. Il est temps de tout remettre à plat, ralentir et réfléchir. Celle qui a l'habitude de voyager loin entame un autre périple, plus intérieur.

De la révélation au projet de vie

Plutôt que de partir, elle décide de s'inscrire à un stage de cuisine, chez Ferrandi. Une révélation. Pauline s'envole pour Shanghai, en gardant en tête l'idée de passer son CAP cuisine. Des planètes alignées, une place qui se libère, de la ténacité : elle décroche le diplôme en huit mois. « *On est au labo à 7h, on porte du lourd, c'est physique.* » Pauline découvre un monde masculin, voire masculiniste, qui ne lui convient pas tout à fait. Elle dit ne pas avoir l'esprit d'entreprise, mais se lance et se voit vite confier des missions variées. Dîners privés, cocktails, consulting culinaire, elle trace sa route. Celle des épices n'est pas loin.

Passion épices et voyages

« *Je suis rentrée de Chine avec cinq valises de vaisselle, d'épices et d'huiles rares* », murmure-t-elle, sur un ton de trafiquante prise la main dans le sel.

À partir de ces trésors, elle élabore des mélanges puissants et développe sa propre gamme d'épices. En 2020, Pauline la globe-trotteuse est chef à... Lisbonne. Le confinement arrive. Plutôt que de rentrer à Paris, elle rejoint ses parents à Brétignolles-sur-Mer (85). Elle finira par établir son QG à La Chaume. « *C'est tellement bien de cuisiner le poisson que l'on vient de pêcher !* » Au bout de sa rue, l'océan qui l'inspire tant, tout comme ses voyages et ses rencontres. « *En voyage, je suis une autre et j'ose.* » L'Asie la met à l'aise. Coup de cœur pour la cuisine du Japon, mais aussi du Vietnam, où des villageois lui ont appris des recettes ancestrales. Une idée de livre hybride, qui raconte des recettes et des rencontres lui trotte dans la tête. Pauline aime le partage. Cet automne, direction la Corée. On ne l'arrête jamais.

Une cuisine inspirée, fraîche et spontanée

Au printemps, Pauline peut être traiteur pour des noces... Cent cinquante convives ? Même pas peur... même si ce n'est pas le cœur de son activité. En été, elle apprécie ses missions de « cheffe à demeure ».





Les poissons (volants) de l'Herbaudière (85)

Avec sa flotte de trois bateaux basés dans le port de l'Herbaudière sur l'île de Noirmoutier, tous baptisés Exocet du nom du poisson volant, David Penisson survole les vagues avec aisance et passion. L'océan est sa maison, les poissons sa moisson. La trentaine à peine, le jeune pêcheur est déjà un vieux loup de mer, qui défend sa profession contre vents et marées. Il pratique depuis toujours une pêche artisanale, durable et raisonnée, qui respecte les fonds marins et rapporte du poisson de qualité. La pêche à la palangre, c'est-à-dire avec une ligne garnie d'hameçons et d'appâts, garantit l'excellence des produits (bars, merlus, lieus jaunes, dorades...) qui seront servis dès le lendemain sur les plus belles tables, dont la triplement étoilée La Marine, chez Alexandre Couillon.

+  Armement Exocet



La recette de la cheffe en vidéo

Seiches vendéennes à l'ail noir



« J'ai vécu l'expérience sur l'île d'Yeu, raconte-t-elle. C'est intense et offre l'occasion de travailler de très beaux produits. »

Dans son antre vendéen, elle prépare son miso maison, nourrit son kombucha, transforme le sureau en sorbet, en pétillant ou en vinaigre, met des pickles en bocal et parsème ses plats de shiso. Dans son micro-jardin : du basilic thaï, de la ciboulail et du mizuna, un chou-salade japonais. « Je m'éclate en faisant tout à l'instinct, dans la spontanéité. »

Les chefs qu'elle admire et qui l'inspirent ? Le chef étoilé Romain Meder, et puis Manon Fleury, la cheffe du restaurant parisien étoilé Le Datil, pour sa cuisine végétale « et sa volonté de mettre les femmes en avant ». Coup de cœur aussi pour le Japonais Sho Ashizawa, chef de L'Art du Quotidien à Paris.

Produits d'ici, saveurs et techniques d'ailleurs

Pauline adore le poulpe, le bar, et surtout le merlan. « Un gros pavé de merlan c'est tellement fin ! Et puis

la seiche, les petits chipirons ! » Parmi ses produits chouchous, les poissons de David Penisson (*lire encadré*), les canards et canettes de la Ferme de la Boutière à Nieul-le-Dolent, le bœuf de chez Rouge Boucherie aux Sables-d'Olonne (« Ils travaillent la bête de A à Z, font des maturations... leur travail est incroyable ! »). Ses huîtres proviennent du Park de la Guitière à Talmont-Saint-Hilaire et ses légumes du Jardin des Landes à Vairé, de la Ferme Racine ou du marché des producteurs aux halles des Sables. « L'important pour moi c'est de travailler des produits locaux avec des techniques et des saveurs qui viennent de plus loin, pour faire voyager mes clients. Leur proposer une véritable expérience... Partager, échanger et créer quelque chose de différent pour les palais curieux. » La promesse d'une cuisine heureuse et généreuse, saine, gourmande et libre. Comme elle.

+  food.de.toi

46

ils font la région

Femmes et hommes dynamiques, engagés, actifs et créatifs au parcours inspirants et inspirés, ils font bouger les lignes et montrent la voie, au cœur de la région et au-delà.



© confidence_privée_photography

© WorldSkillsFrance

solidarité



formation

Un lieu, des liens

Anne Huc est une ardente tisseuse de liens. La Nantaise a reçu en juin 2024 le Prix spécial de l'année du Trombinoscope, pour son engagement en faveur des femmes « invisibles » isolées. L'association Providenti'elles, qu'elle a co-fondée en 2020, permet aux femmes, quels que soient leur parcours de vie, leurs freins et leurs blessures, de sortir de l'isolement, en créant des liens durables lors d'ateliers et de moments d'échanges chaleureux, au sein d'une maison dédiée. Après l'ouverture d'une première maison à Nantes en 2021, deux nouvelles ont vu le jour début 2024, à La Roche-sur-Yon et à Angers. En trois ans, 248 femmes ont bénéficié de ce tremplin salubre. Le modèle devrait essaimer dans toute la France.

+  [providentielles](#)

Vers l'excellence et au-delà

Axel Bezas est un champion ! Médaillé d'or aux finales nationales, catégorie plomberie chauffage, il est l'un des 38 jeunes Ligériens médaillés des WorldSkills 2023*. À 19 ans, il est en formation BP Monteur en installations du génie climatique et sanitaire au BTP CFA Vendée, réputé pour l'excellence de son encadrement. Entraîné par Thierry Bricard, formateur au joli palmarès, il bénéficie des conseils de son maître d'apprentissage Nicolas Coindet, gérant de la SAS Lecoq à Chauvé (44), expert international WorldSkills. Axel est l'un des six jeunes sélectionnés pour représenter les Pays de la Loire dans l'équipe de France des métiers lors des finales internationales des WorldSkills, à Lyon du 10 au 15 septembre 2024. Go Axel Go !

+  [Axel BEZIAS](#)

*Vous connaissez des jeunes passionnés par leur formation, leur métier ? Invitez-les à rejoindre l'aventure des WorldSkills ! Inscriptions jusqu'au 31 octobre 2024. Plus d'infos : competitiondesmetiers@paysdelaloire.fr - paysdelaloire.fr/worldskills



© Camille Collin

Air vital

recherche

Amandine Cadiau

agit pour le climat. L'entrepreneuse mancelle porte un projet innovant, unique en France, baptisé Stathmos : c'est un système de purification de l'air par de nouveaux absorbants hybrides qui agissent comme une éponge. En pratique, le CO₂ reste bloqué à l'intérieur d'un solide et l'air ressort décarboné. Diminuer la quantité de CO₂ contenue dans l'atmosphère est vital pour la fondatrice de Stathmos, lauréate du prix de la Start'up mancelle en 2023.

+  Amandine Cadiau



DR

handicap

Médaille d'or de la résilience

Théo Moreau est devenu sourd à la suite d'une méningite lorsqu'il avait deux mois et n'a jamais renoncé à ses rêves : s'accomplir en tant que sportif, triathlète et cycliste. L'Angevin consacre la majeure partie de son temps à s'entraîner pour les Ironman, une discipline exigeante nécessitant force, endurance et détermination. Titré aux derniers Jeux olympiques des sourds en contre-la-montre, Théo est un vrai battant. Chaque jour, il souhaite prouver que rien n'est impossible, même quand on est atteint de surdité.

+  Théo Moreau Triathlète Sourd



© photo.aseed.fr

musique

Petit « Canaillou » deviendra grand

Timéo B asse étonne et cartonne. Sorti fin avril 2024, son premier single *Canaillou*, co-écrit avec Keen'V, a cumulé plus de deux millions de vues en une semaine sur YouTube.   17 ans, le Mayennais originaire de Craon a déjà une *fan base* nombreuse et fidèle. En 2020, il crève le petit écran lors de la saison 7 de *The Voice Kids*, où il va jusqu'en demi-finale. En 2021, on le retrouve doublant le biopic de Grégory Lemarchal et, en 2022, en première partie de *Jarry au Zénith*. En 2023, son talent de comédien se révèle dans la série *Avenir* de Kev Adams et il remporte *Dream Star* sur TF1 avec l'équipe de Matt Pokora. Ce n'est pas tout... et surtout, ce n'est pas fini. Timéo est assurément un talent à suivre.

+  timeofficiel_

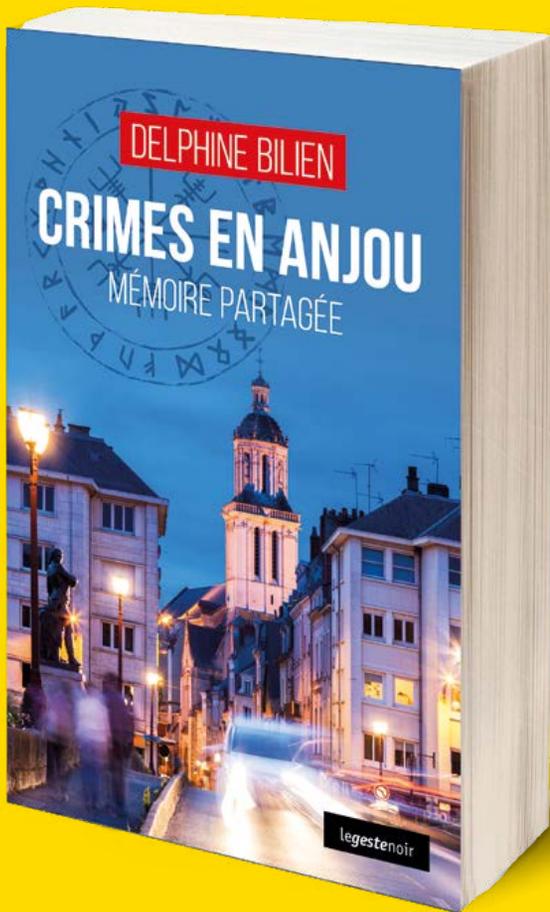
48

à lire

« Le livre n'est pas un objet sacré »



© Agence Brunet-Monié



Indépendante, créative et curieuse. Ainsi se présente la librairie de quartier Au Bonheur des Mots, ouverte à Angers il y a un an par Aurélie de Lapouge. L'ex-professeure des écoles y propose une sélection généraliste qui met notamment les femmes à l'honneur, mais aussi un espace jeunesse accueillant, qui ravit petits et grands. La librairie programme régulièrement des ateliers d'écriture (enfants et adultes) et des soirées littéraires.

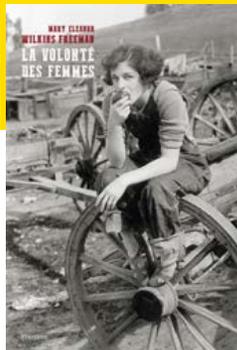
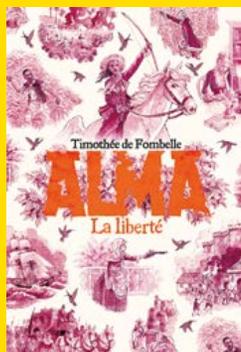
COUP DE CŒUR RÉGIONAL

CRIMES EN ANJOU MÉMOIRE PARTAGÉE

Delphine Bilien

Roman policier · La Geste

Delphine Bilien est une autrice angevine d'adoption, qui situe l'action de ses romans à Angers ou dans la région. Après « Meurtres en Anjou », paru en 2022, « Crimes en Anjou » est la nouvelle enquête d'Axelle Berthelin, qui doit résoudre le mystère du meurtre d'un futur hockeyeur angevin. Qui a bien pu vouloir tuer Grégory Fréser ? Pourquoi y a-t-il chez lui des documents sur la mythologie nordique ? Axelle devra faire appel à toute sa ruse et sa psychologie pour élucider cette énigme. Une héroïne attachante dans un roman palpitant !



ALMA LA LIBERTÉ

Timothée de Fombelle,
illustré par François Place
Roman à partir de 12 ans ·
Gallimard Jeunesse

Dans ce dernier tome de la trilogie romanesque sur le combat de l'abolition de l'esclavage, nous retrouvons l'héroïne, Alma, en 1789, à Paris, avant qu'elle parte pour la Louisiane retrouver son frère, vendu comme esclave. Du soulèvement de la France à celui des esclaves de Saint-Domingue, voici un formidable roman à l'écriture précise et rythmée, aux dialogues ciselés et aux illustrations fines et évocatrices.

LA VOLONTÉ DES FEMMES

**Mary Eleanor Wilkins
Freeman**
Nouvelles · Finitude

Les huit nouvelles de ce recueil, écrites à la fin du XIX^e siècle, ont pour point commun des femmes qui imposent leur volonté ou leur révolte, sans claquer la porte pour changer de vie, mais en restant au sein de leur famille. Avec humour et esprit, l'autrice, qui s'est

elle-même battue pour résister aux exigences domestiques de son époque, dépeint avec justesse et émotion la lutte de ces femmes pour gagner leur indépendance. Exemple.

LES TOURMENTÉS

Lucas Belvaux
Roman · Folio

Les tourmentés, ce sont les trois héros de ce roman haletant, construit comme un thriller : Skender, un vétéran clochardisé, va se voir proposer un « contrat » par Madame, veuve férue de chasse, et Max, son majordome et ancien compagnon d'arme de Skender. Ça vaut quoi la vie d'un homme ? Au fil de ce récit choral, qu'on ne lâche pas avant de l'avoir terminé, la question est posée et fouille les replis de l'âme. Lucas Belvaux, par ailleurs réalisateur, nous livre ici un premier roman noir, puissant et inspiré.

LES JOURS MAUVES

Kalindi Ramphul
Roman · JC Lattès

Avant de mourir, le père d'Indira lui a confié sa dernière volonté : que ses

cendres soient répandues sur Mars... Qui est le nom de son PMU favori au sommet des Pyrénées ! Indira prend alors la décision d'organiser un road trip en autocar avec les amis de son père. Le voyage prend des allures d'odyssée, tandis qu'Indira apprend à connaître ses compagnons de galère et, à travers eux, ce père qu'elle avait renoncé à aimer. Kalindi Ramphul nous offre un premier roman plein d'humour et de sensibilité.

LA PERLE

**Anne-Margot Ramstein
et Matthias Arégui**
*Album jeunesse à partir
de 4 ans* · La Partir

Une perle est découverte par un enfant au fond de l'océan. Il fabrique pour son amoureuse une bague de fortune. La nuit, une pie vole la perle, qui se retrouve dans un nid où un chat la dérobe. C'est le début d'un long voyage, qui entraîne la perle à travers le monde et le temps, pour revenir, des années plus tard, à son point de départ. Cette boucle narrative à l'échelle d'une vie nous fait traverser un monde en mutation pour nous ramener à la fin au refuge paisible de l'amour. Un album sensible et émouvant.



50

carte blanche

Bernard Werber est l'un des auteurs français les plus lus dans le monde. On le connaît grâce à sa célèbre trilogie *Les fourmis*, mais l'auteur aux 33 romans est aussi un homme de peinture, de théâtre et de spectacle. En tournée avec un spectacle de méditation, Bernard Werber est aussi parrain de la première édition de *Cultissime*, festival international de la célébration des œuvres cultes, à Angers du 27 au 29 septembre prochain.

+ cultissime.org

+  [cultissime_fest](https://www.instagram.com/cultissime_fest)

Bernard Werber

Cultissime ? C'est une démarche originale que de parler de différents univers artistiques, mêlés les uns aux autres. Ça me va bien car je suis moi-même un polymathe et j'aime m'intéresser et comprendre tout ce qui se passe dans mon époque. J'aurai donc plaisir à venir à Angers, rencontrer le public. Je viens d'ailleurs chaque année du côté de Saumur aux Journées nationales du livre et du vin, qui incarnent la fusion de deux passions profondément ancrées dans la tradition et l'histoire de la région. La littérature, et son pouvoir de captiver les esprits, et le vin, symbole d'élégance et de raffinement. C'est un rendez-vous qui m'émerveille car il s'offre le long d'un fleuve magnifique. J'aime cette image qu'un fleuve comme la Loire puisse rester ainsi sauvage, que la main de l'homme n'arrive pas complètement à dompter. Il y a quelque chose de rassurant dans cette idée.

CULTISSIME
ANGERS | RÉGION PAYS DE LA LOIRE

+ Retrouver
l'interview de
Bernard Werber :
paysdelaloire.fr



51

#paysdelaloire



© emxpi

Instagram



Bravo à **@emxpi**
pour son flamboyant
coucher de soleil sur
Nantes (44)



© Le_florentais

Saint-Florent-le-Vieil (49)
@le_florentais



© julien.dufrene

Challans (85)
@julien.dufrene



© niddedrones

Mont des Avaloirs (53)
@niddedrones



© ellamamara

Sillé-le-Guillaume (72)
@ellamamara

**Vous aussi,
partagez avec
le hashtag
#paysdelaloire
votre lieu préféré
en Pays de la Loire.**

Vos plus belles photos
seront publiées dans
votre magazine !



**Orientation - Métiers
Recrutement**

RÉGION
BIG BANG
EMPLOI

DU 20 SEPT. AU 19 OCT. 2024

La Roche-sur-Yon • Angers • Laval • Nantes • Le Mans

bigbang-emploi.fr



**RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE**

